



Fédération Française de Billard

Réflexions sur l'avenir de la FFB

La Fédération en quelques chiffres (arrondis)

La FFB, c'est 15 500 licenciés et près de 600 clubs

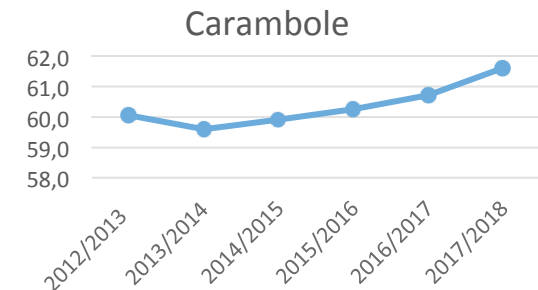
400 clubs sont dans des salles municipales

120 clubs ont plus de 65 ans de moyenne d'âge

Le carambole représente les $\frac{3}{4}$ de l'effectif et les $\frac{3}{4}$ des clubs

120 clubs de carambole ont moins de 15 licenciés

La moyenne d'âge du carambole et son évolution sont inquiétants



Nous avons certes quelques sujets d'optimisme du côté du blackball mais ce premier constat reste très inquiétant

L'effectif

- Le nombre de licenciés progresse : l'évolution devrait s'établir à + 1,7 % en 2017/2018
- Nous devrions donc atteindre 15 800 licenciés en fin de saison.

A ce rythme, nous atteindrons 20 000 licenciés...

dans 13 ans

15 000 licenciés est le seuil de danger pour une fédération sportive

Il nous faut une fédération forte : la force d'une fédération se mesure d'abord au nombre de ses licenciés.

L'objectif prioritaire

La FFB a engagé beaucoup de réformes depuis 5 ans

Pour améliorer/rationnaliser le fonctionnement, les procédures, la communication, la formation...

Ces réformes étaient nécessaires : mais elles ne vont pas modifier le nombre de nos adhérents, ou seulement à la marge.

Nous ne pouvons nous satisfaire de la situation actuelle.

Nous ne pouvons avoir pour seul objectif que de gérer l'inéluctable et lent déclin du billard en France.

Augmenter notre effectif doit rester notre principale préoccupation, notre raison d'être.

La licence-loisir : le serpent de mer de la FFB...

Un nombre considérable de clubs trichent avec la règle fédérale

1 adhérent = 1 licencié

Le principal argument qu'on nous oppose : pourquoi prendre une licence quand on ne fait pas de compétition ?

L'enquête fédérale réalisée en 2015-2016 est claire sur le sujet :

Les récriminations vis-à-vis de la FFB ont trait pour la plupart à l'absence d'une licence loisir et au prix élevé de la licence.

La demande de création d'une licence loisir est forte, récurrente, permanente.

Licence-découverte et licence-avenir

Licences avenir + licence-découverte = 12,5 % de l'effectif FFB

Cette création a été détournée par beaucoup de clubs qui ont profité de leur système de tarification au forfait pour encaisser les différences consenties par la Fédération.

Créer la licence loisir : pourquoi ne pas relever le pari ?

Le contexte est favorable grâce à la conjonction de 3 facteurs

- Des finances saines et raffermiss
 - Une courbe d'effectif en légère augmentation
 - L'opportunité Paris 2024
-
- nous pouvons le faire dans des conditions financières équilibrées en limitant les risques
 - nous pouvons raisonnablement faire le pari que nous augmenterons le nombre de nos licenciés

Les conditions à réunir

Une telle opération, ne peut réussir que si elle repose sur des bases solides.

- Elle doit s'appuyer sur un large consensus de tous les organes et tous les échelons territoriaux de la FFB ;
- Elle doit susciter l'énergie, l'enthousiasme, l'émulation.

Comment faire ? La stratégie

Il faut interpeller les clubs, et les licenciés, sur le mode :

Vous nous la réclamiez !
Nous vous avons entendus !
Nous l'avons faite.

Vous vouliez une licence loisir !
Nous l'avons créée !
A vous de jouer le jeu maintenant...

Il faut une campagne de communication interne sur le thème : **La licence loisir : je joue le jeu !**

et/ou **Paris 2024 : objectif 20 000 licenciés** (ou 2024 X 10)

- Il faut rédiger une charte d'engagement pour les clubs ;
- Il faut revoir les règles d'affiliation des clubs ;
- Il faut diffuser des documents à afficher dans les clubs ;
- Il faut communiquer avec les licenciés : directement, par les ligues, par les clubs ;
- ...

Les précautions

Nous pouvons limiter les risques financiers à travers :

- des simulations,
- une préparation minutieuse du projet et de son timing,
- une préparation minutieuse des argumentaires pour désamorcer préventivement tous les discours pessimistes et défaitistes.

C'est un pari. Risqué.

Nous allons bousculer les habitudes, modifier les équilibres.

Mais c'est un objectif fort et mobilisateur

- qui peut recentrer des forces internes démotivées
- qui peut déclencher une vraie dynamique.

Un chantier majeur

Si nous sommes d'accord sur les préalables, il nous faut très vite créer des groupes de travail :

- pour vérifier finement, à travers les statistiques, l'état de la Fédération, des ligues, des clubs ;
- pour établir des simulations financières ;
- pour préparer la campagne de communication interne ;
- pour articuler cette campagne avec une campagne externe et Paris 2024 ;
- pour examiner différents scénarios de mise en place.

Un pilotage politique fixera préalablement les grands principes et les échéances et choisira les hypothèses qui seront soumises à l'ensemble des forces vives de la Fédération.